

[AccueilRevenir à l'accueilCollection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 \(27 février - 4 mars\)Item188. Lisieux, Lundi 4 mars 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

188. Lisieux, Lundi 4 mars 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Mandat local](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-03-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°212/232

Information générales

LangueFrançais

Cote509, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

188 Lundi 2 heures

C'est aujourd'hui que je ne puis vous écrire qu'un mot au milieu de trente visites. Ma Chambre ne désemplit pas. J'ai eu un succès complet, comme il me convenait. Les Républicains et les Carlistes se sont abstenus. Et j'ai eu presque l'unanimité, 477 voix sur 525, c'est-à-dire 156 voix de plus qu'à ma dernière élection, et 67 voix de plus que dans l'élection où j'en avais le plus obtenu. Le pays est charmé de moi, & moi de lui. Vous verrez dans les journaux ce que je leur ai dit après l'élection. Toute la population m'a suivi dans les rues jusqu'à ma porte. On ne me dira plus que je ne suis pas populaire du moins jusqu'à ce que j'y aie mis ordre moi-même. Tout va assez bien autour de moi. Je ne connais encore que 8 élections. Le Ministère y a déjà perdu 2 voix, et nous point. J'en saurai davantage mercredi matin, car je pars demain bien décidément, & je vous verrai mercredi. J'espère que le retard de Paul n'aura pas pour lui de suite fâcheuse. Mais à sa place je serais parti sur le champ. J'estime trop l'indépendance pour la mettre à toute sauce. Nous causerons de tout cela Mercredi. Farewell, farewell fom the deepest of my heart !

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 4 mars 1839

Heure 2 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Lisieux (France)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 188. Lisieux, Lundi 4 mars 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1839-03-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/02/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1693>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 29/11/2022

11

C'est aujourd'hui que je ne puis vous écrire qu'un mot au milieu de trente visites. Ma Chambre ne désomplit pas. J'ai eu son succès, complet, comme il me convenoit. Les Républicains et les Carlistes se sont abstenus. Et j'ai eu presque l'unanimité, 1777 voix sur 525, c'est-à-dire 136 voix de plus qu'à ma dernière élection, et 67 voix de plus que dans l'élection où j'en avais le plus obtenu. Le pays est charmé de moi & moi de lui. Vous savez dans les journaux ce que je leur ai dit après l'élection. Toute la population m'a suivi dans les rues jusqu'à ma porte. On ne me dira plus que je ne suis pas populaire, du moins, jusqu'à ce que j'y aie mis ordre moi-même.

Tout va assez bien autour de moi. Je ne connais encore que 8 élections. Le ministère y a déjà perdu 2 voix & nous partent. J'en saurai davantage Mercredi matin. Car je pars demain bien décidé, & je vous verrai Mercredi. J'espère que la victoire de Paul n'aura pas pour lui de suite fâcheuse. Mais à sa place, je serais parti sur le champ. J'ai trop l'indépendance pour la mettre à toute saut. Adieu, camarades de tout cela Mercredi. Farewell, farewell from the desert of my heart!